

La petite fille aux allumettes

Conte d'Andersen

Il faisait effroyablement¹ froid. Il neigeait depuis le matin. Il faisait déjà sombre. Le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année, la veille du Jour de l'An. Au milieu des rafales², par ce froid glacial, une pauvre petite fille marchait dans la rue : elle n'avait rien sur la tête, elle était pieds nus. Lorsqu'elle était sortie de chez elle le matin, elle avait de vieilles pantoufles³ beaucoup trop grandes pour elle. Aussi les perdit-elle lorsqu'elle eut à se sauver devant une file de voitures. Les voitures passées, elle chercha après ses chaussures : un méchant gamin s'enfuyait emportant en riant l'une des pantoufles ; l'autre avait été entièrement écrasée.

Voilà la malheureuse enfant n'ayant plus rien pour abriter ses pauvres petits petons⁴. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes : elle en tenait à la main un paquet. Mais, ce jour, la veille du nouvel an, tout le monde était affairé⁵ ; par cet affreux temps, personne ne s'arrêtait pour considérer l'air suppliant de la petite qui faisait pitié. La journée finissait, et elle n'avait pas encore vendu un seul paquet d'allumettes. Tremblante de froid et de faim, elle se traînait de rue en rue.

Des flocons de neige couvraient sa longue chevelure blonde. De toutes les fenêtres brillaient des lumières : de presque toutes les maisons sortait une délicieuse odeur, celle de l'oie, qu'on rôtissait pour le festin⁶ du soir : c'était la Saint-Sylvestre. Cela, oui, cela lui faisait arrêter ses pas errants.

Enfin, après avoir une dernière fois offert en vain son paquet d'allumettes, l'enfant aperçoit une encoignure⁷ entre deux maisons, dont l'une dépassait un peu l'autre. Harassée⁸, elle s'y assied et s'y blottit, tirant à elle ses petits pieds : mais elle grelotte et frissonne encore plus qu'avant et cependant elle n'ose rentrer chez elle. Elle n'y rapporterait pas la plus petite monnaie, et son père la battrait. L'enfant avait ses petites menottes⁹ toutes transies¹⁰. « Si je prenais une allumette, se dit-elle, une seule pour réchauffer mes doigts ? » C'est ce qu'elle fit. Quelle flamme merveilleuse c'était ! Il sembla tout à coup à la petite fille qu'elle se trouvait devant un grand poêle¹¹ en fonte, décoré d'ornements¹² en cuivre. La petite allait étendre ses pieds pour les réchauffer, lorsque la petite flamme s'éteignit¹³ brusquement : le poêle disparut, et l'enfant restait là, tenant en main un petit morceau de bois à moitié brûlé.

Elle frotta une seconde allumette: la lueur se projetait sur la muraille¹⁴ qui devint transparente. Derrière, la table était mise: elle était couverte d'une belle nappe blanche, sur laquelle brillait une superbe vaisselle de porcelaine. Au milieu, s'étalait une magnifique oie rôtie, entourée de compote de pommes : et voilà que la bête se met en mouvement et, avec un couteau et une fourchette fixés dans sa poitrine¹⁵, vient se présenter devant la pauvre petite. Et puis plus rien: la flamme s'éteint.

L'enfant prend une troisième allumette, et elle se voit transportée près d'un arbre de Noël, splendide¹⁶. Sur ses branches vertes, brillaient mille bougies de couleurs : de tous côtés, pendait une foule de merveilles. La petite étendit la main pour saisir¹⁷ la moins belle : l'allumette s'éteint. L'arbre semble monter vers le ciel et ses bougies deviennent des étoiles: il y en a une qui se détache et qui redescend vers la terre, laissant une trainée de feu.

« Voilà quelqu'un qui va mourir » se dit la petite. Sa vieille grand-mère, le seul être qui l'avait aimée et chérie, et qui était morte il n'y avait pas longtemps, lui avait dit que lorsqu'on voit une étoile qui file, d'un autre côté une âme monte vers le paradis. Elle frotta encore une allumette: une grande clarté se répandit et, devant l'enfant, se tenait la vieille grand-mère.

- Grand-mère, s'écria la petite, grand-mère, emmène-moi. Oh! tu vas me quitter quand l'allumette sera éteinte: tu t'évanouiras comme le poêle si chaud, le superbe rôti d'oie, le splendide arbre de Noël. Reste, je te prie, ou emporte-moi.

Et l'enfant alluma une nouvelle allumette, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir la bonne grand-mère le plus longtemps possible. La grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin : c'était devant le trône de Dieu. Le lendemain matin, cependant, les passants trouvèrent dans l'encoignure le corps de la petite ; ses joues étaient rouges, elle semblait sourire ; elle était morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'allumettes.

- Quelle sottise¹⁸ ! dit un sans-coeur. Comment a-t-elle pu croire que cela la réchaufferait ? D'autres versèrent des larmes¹⁹ sur l'enfant ; c'est qu'ils ne savaient pas toutes les belles choses qu'elle avait vues pendant la nuit du nouvel an, c'est qu'ils ignoraient²⁰ que, si elle avait bien souffert, elle goûtait maintenant dans les bras de sa grand-mère la plus douce félicité²¹.

¹ très

² de vent

³ chaussures

⁴ pieds

⁵ occupé

⁶ repas où l'on mange beaucoup

⁷ un coin qui dépasse

⁸ très fatiguée

⁹ mains

¹⁰ froides

¹¹ chauffage

¹² décorations

¹³ verbe s'éteindre

¹⁴ le mur de la maison

¹⁵ ventre

¹⁶ très beau

¹⁷ attraper

¹⁸ bêtise

¹⁹ pleurer

²⁰ ne pas savoir

²¹ bonheur



QUESTIONS :

- 1) Quel jour cette histoire se déroule-t-elle ?
 - 2) A quel moment de la journée ? Cite le texte.
 - 3) Quel temps fait-il ? Cite le texte.
 - 4) L'histoire se passe en ville ou à la campagne ?
 - 5) Pourquoi la petite fille est-elle dans la rue ?
 - 6) Pourquoi elle ne rentre pas chez elle ?
 - 7) Que fait la petite fille pour se réchauffer ?
 - 8) La petite fille rêve de quelles choses ?
 - 9) Quelle personne de sa famille voit-elle ? Est-ce que cette personne est vivante ?
 - 10) Comment se finit l'histoire ?
 - 11) Quel sentiment la lecture de ce texte provoque chez le lecteur ? Qu'en penses-tu ?
-

QUESTIONS :

- 1) Quel jour cette histoire se déroule-t-elle ?
 - 2) A quel moment de la journée ? Cite le texte.
 - 3) Quel temps fait-il ? Cite le texte.
 - 4) L'histoire se passe en ville ou à la campagne ?
 - 5) Pourquoi la petite fille est-elle dans la rue ?
 - 6) Pourquoi elle ne rentre pas chez elle ?
 - 7) Que fait la petite fille pour se réchauffer ?
 - 8) La petite fille rêve de quelles choses ?
 - 9) Quelle personne de sa famille voit-elle ? Est-ce que cette personne est vivante ?
 - 10) Comment se finit l'histoire ?
 - 11) Quel sentiment la lecture de ce texte provoque chez le lecteur ? Qu'en penses-tu ?
-

QUESTIONS :

- 1) Quel jour cette histoire se déroule-t-elle ?
 - 2) A quel moment de la journée ? Cite le texte.
 - 3) Quel temps fait-il ? Cite le texte.
 - 4) L'histoire se passe en ville ou à la campagne ?
 - 5) Pourquoi la petite fille est-elle dans la rue ?
 - 6) Pourquoi elle ne rentre pas chez elle ?
 - 7) Que fait la petite fille pour se réchauffer ?
 - 8) La petite fille rêve de quelles choses ?
 - 9) Quelle personne de sa famille voit-elle ? Est-ce que cette personne est vivante ?
 - 10) Comment se finit l'histoire ?
 - 11) Quel sentiment la lecture de ce texte provoque chez le lecteur ? Qu'en penses-tu ?
-

QUESTIONS :

- 1) Quel jour cette histoire se déroule-t-elle ?
 - 2) A quel moment de la journée ? Cite le texte.
 - 3) Quel temps fait-il ? Cite le texte.
 - 4) L'histoire se passe en ville ou à la campagne ?
 - 5) Pourquoi la petite fille est-elle dans la rue ?
 - 6) Pourquoi elle ne rentre pas chez elle ?
 - 7) Que fait la petite fille pour se réchauffer ?
 - 8) La petite fille rêve de quelles choses ?
 - 9) Quelle personne de sa famille voit-elle ? Est-ce que cette personne est vivante ?
 - 10) Comment se finit l'histoire ?
 - 11) Quel sentiment la lecture de ce texte provoque chez le lecteur ? Qu'en penses-tu ?
-

